



mambo

OUR VISION OF THE COTTON MARKET 14/10/2024

Month	07-Oct	14-Oct	Variation	Indices	07-Oct	14-Oct	Variation
DEC 24	73,62	72,2	- 1,93 %	EUR/USD	1,0972	1,0934	- 0,35 %
MARCH 25	75,63	74,2	- 1,89 %	COTLOOK	85,10	84,50	- 0,71 %
MAY 25	76,85	75,68	- 1,52 %				

SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

Comme toujours, les guerres se terminent par un marchandage territorial qui règle le présent mais hypothèque le futur comme Yalta en son temps. La Russie et l'Ukraine ne sauraient tarder à entrer dans cette phase. L'unique objectif de l'incursion en territoire russe était d'avoir quelque chose à échanger et tenter de limiter l'appétit de V. Poutine sur le Donbass et les ports alentours.

Bien que suspendu à la réplique israélienne aux tirs de missiles balistiques iraniens, la solution passera sans doute par un « no-man's land » imposé au Sud Liban pour éviter les incursions du Hezbollah au Nord d'Israël. L'Iran pourra continuer son enrichissement d'uranium et réarmera le Hezbollah et le Hamas.

A ce stade, la communauté internationale se satisferait d'un statu quo bancal en attendant la désignation du futur président américain. Pour le moment D. Trump semble tenir la corde en martelant ses mantras de campagne uniquement à destination des fameux « swing states ». Terriblement indécise, cette élection décidera pourtant de notre futur à tous.

Le monde est en train de découvrir, notamment à l'occasion du concert événement du groupe Oasis, ce qu'est la tarification dynamique. En simplifiant il s'agit de la loi de l'offre et de la demande dans la vie quotidienne. Tout le monde veut voir les frères Gallagher sur scène : les prix flambent, laissant aux seuls plus fortunés une chance de les voir s'écharper. Les algorithmes capables de ce prodige se multiplient. Pour les puristes il ne s'agit là que d'une application de la loi de l'offre et de la demande à la différence près que le prix minimum est fixé par le prix de revient ou le prix plancher du vendeur.

Transposé dans un marché de matière première, on pourrait imaginer qu'il en va de même et que le marché à terme sert de soupape de régulation tant à la hausse qu'à la baisse ce qui est une erreur car la notion de prix de revient n'influe pas sur les cours.

Aujourd'hui un agriculteur qui se lance dans une culture du coton n'a aucune garantie de vendre sa récolte avec profit, sauf dans certains pays comme aux Etats Unis où en cas d'abandon de récolte on touche une aide dans certaines conditions. Les distorsions provoquées par les subventions lors du congrès de l'OMC en 2003 à Cancun avaient eu une onde de choc dévastatrice. Mais qu'en est-il aujourd'hui alors que l'OMC n'a plus d'efficacité et que les très grands producteurs, brésiliens ou américains bénéficient notamment d'économies d'échelle ? Comparer la situation d'un paysan brésilien à celle d'un fermier africain peut effrayer pourtant il s'agit dans les deux cas de cultures de rente.

Le rapport WASDE de ce mois-ci confirme les données déjà en notre possession, les ouragans qui ont frappé les USA ont marginalement réduit le rendement et la production. Pour le reste une consommation qui continue de fléchir et une prééminence du Brésil, des Etats Unis et de l'Australie dans les échanges internationaux.

Après avoir espéré un rebond du marché jusqu'à 75 USC/Lb il faut se rendre à l'évidence, la demande ne soutient pas ce postulat. En effet le marché bute dès qu'il atteint les 73 USC /Lb ce qui ne laisse rien augurer de bon pour les semaines à venir. En effet, les prix rebutent une filature déjà durement impactée par l'effet dollar et le manque de rentabilité de la filière.

Faute d'un prix d'échange minimum, la fragilité du marché peut à nouveau nous entraîner vers des plus bas bien en deçà des prix de revient même brésiliens.



mambo

OUR VISION OF THE COTTON MARKET 14/10/2024

Month	07-Oct	14-Oct	Variation	Indices	07-Oct	14-Oct	Variation
DEC 24	73,62	72,2	- 1,93 %	EUR/USD	1,0972	1,0934	- 0,35 %
MARCH 25	75,63	74,2	- 1,89 %	COTLOOK	85,10	84,50	- 0,71 %
MAY 25	76,85	75,68	- 1,52 %				

As always, wars end in a territorial bargain that settles the present but mortgages the future, like Yalta in its day. Russia and Ukraine will soon be entering this phase. The sole aim of the incursion into Russian territory was to have something to trade and to try to limit V. Putin's appetite for the Donbass and the surrounding ports.

Although the solution will depend on Israel's response to Iran's ballistic missile launches, it will probably involve imposing a "no-man's land" in southern Lebanon to prevent Hezbollah incursions into northern Israel. Iran will be able to continue its uranium enrichment and rearm Hezbollah and Hamas.

At this stage, the international community would be satisfied with a shaky status quo pending the appointment of the future American President. For the moment, D. Trump seems to be holding the line, hammering his campaign mantras solely at the famous "swing states". This election is terribly indecisive, but it will decide the future of us all.

The world is in the process of discovering what dynamic pricing is, particularly at the Oasis concert. Put simply, it's the law of supply and demand in everyday life. Everyone wants to see the Gallagher brothers on stage: prices soar, leaving only the most fortunate with a chance of seeing them perform. The algorithms capable of this prodigy are multiplying. For the purists, this is simply an application of the law of supply and demand, with the difference that the minimum price is set by the seller's cost price or floor price.

Transposed to a commodities market, we might imagine that the same applies and that the futures market acts as a regulating valve, both upwards and downwards, which is a mistake because the notion of cost price has no influence on prices. Today, a farmer who starts growing cotton has no guarantee of selling his crop at a profit, except in certain countries such as the United States, where aid is paid under certain conditions if the crop is abandoned. The distortions caused by subsidies at the WTO Congress in Cancun in 2003 had a devastating impact. But what is the situation today, when the WTO is no longer effective and the very large Brazilian and American producers in particular benefit from economies of scale? Comparing the situation of a Brazilian farmer to that of an African farmer can be frightening, yet both are cash crops.

This month's WASDE report confirms the data already in our possession: the hurricanes that hit the USA marginally reduced yields and production. For the rest, consumption continues to fall, with Brazil, the United States and Australia dominating international trade.

Having hoped for a market rebound to 75 USC/Lb, we have to face the facts: demand does not support this assumption. In fact, the market stalled as soon as it reached 73 USC/Lb, which does not augur well for the weeks ahead. Indeed, prices are putting off a spinning industry already hard hit by the dollar effect and the lack of profitability in the sector.

In the absence of a minimum exchange price, the fragility of the market could once again push us towards lows well below cost prices, even in Brazil.